



« Ce collier compliqué présente un dessin Maya authentique, remontant à plusieurs siècles. À droite, la région abondant aussi en étain, il sert à faire des lampes pour les patios.



Le jeune artisan montre une lampe en argent et en verre, comportant de nombreuses faces. Ci-dessous, vaisselle et argenterie faites d'après de vieux modèles aztèques.



LA VILLE DE L'ARGENT

NOUS appelons cela « metales casados », c'est-à-dire « métaux mariés », dit le jeune artisan, dont le teint foncé, les pommettes saillantes et la stature trapue trahissent les origines aztèques. Se trouvant dans son petit atelier en torchis, à Taxco, village pittoresque accroché au versant d'une montagne, au-dessus du plateau central du Mexique, il faisait tourner un plateau d'argent pur ouvragé, si habilement incrusté de dessins et de personnages en cuivre, bronze et argent noir, qu'une loupe ne révélerait pas de ligne de séparation entre les métaux. Autour de lui, sur les tables couvertes de feutre, se trouvait une fortune d'objets artistiques en argent : gros colliers et bracelets incrustés de turquoises et de nacre, chaînes délicatement travaillées avec pendeloques d'onyx noir ciselées à la main pour reproduire les faces grotesques des idoles qui entourent les pyramides mayas. Des fourchettes et cuillères d'argent, étroitement fixées à des manches en acajou rouge, brillaient dans la pénombre de l'ancienne construction coloniale espagnole. Chaque objet révélait un art qui, jusqu'à ces dernières années, était perdu dans les ruines de l'empire aztèque de Montezuma et qui le resterait peut-être encore sans un professeur d'université nommé Spratling.

Il y a une vingtaine d'années, Spratling visita Taxco et s'éprit de l'ancien village colo-

nial, de ses rues abruptes, étroites et caillouteuses, parcourues par des mules, ainsi que de sa place ombragée. Il apprit que, sous ses rues mêmes, des mines d'argent abandonnées sillonnaient la montagne; que Cortès, pensant que le métal était de l'étain, l'avait exploité pour fondre des canons; que longtemps avant les conquistadors, les Aztèques l'avaient exploité pour faire des ornements et de la vaisselle, et que José de la Borda, ingénieur des mines français, à qui la ville doit sa grande église aux flèches jumelées et ses autels dorés, trébucha un jour, avec sa mule, sur un nouveau filon de minerai qui assura la richesse de la ville pendant près de 50 ans, il y a environ deux siècles. Mais, depuis Borda, les beaux jours de Taxco semblaient terminés. Ses riches filons métallifères étaient épuisés et les villageois nonchalants étaient heureux de pouvoir vivre des rares touristes qui parcouraient les 120 km de route montagneuse, au sud-ouest de Mexico, pour visiter leur pittoresque cité.

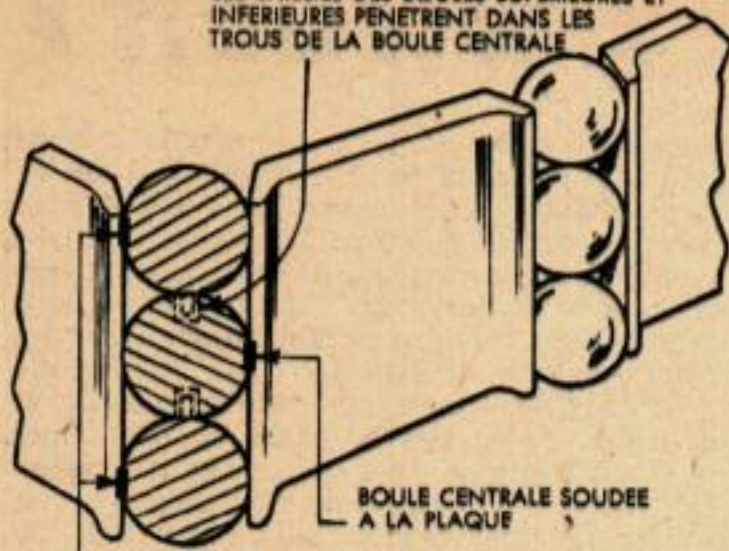
Spratling inspecta les mines et constata qu'il s'y trouvait encore de l'argent à exploiter et à traiter. « Mais, dit-il, c'est en vain que j'ai cherché à Taxco quelqu'un qui travaillât l'argent. »

Après des mois d'explorations dans les montagnes arides, à des centaines de kilomètres à la ronde, il finit, dans un village indien, par

On façonne des bandes de cuivre ou d'argent pour tenir de petits miroirs qui, à leur tour, formeront un cadre compliqué.



LES SAILLIES DES BOULES SUPERIEURES ET INFERIEURES PENETRENT DANS LES TROUS DE LA BOULE CENTRALE



BOULE CENTRALE SOUDEE A LA PLAQUE

BOULES SUPERIEURES ET INFERIEURES SOUDEES A LA PLAQUE D'ARGENT

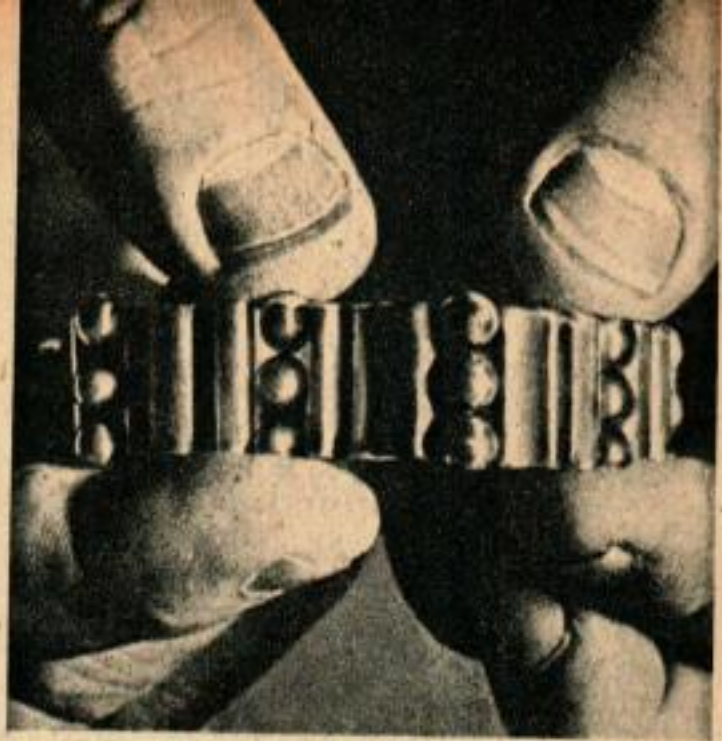
La charnière invisible, créée par un artisan de Taxco, comporte une articulation dissimulée dans trois boules brillantes.

trouver un vieil orfèvre. Spratling dessina des bijoux d'après d'antiques pièces d'archéologie aztèque qu'il chercha dans tout le Mexique : des vases d'avant la conquête, des ornements et ustensiles en pierre sculptés à la main. L'Indien transforma ses dessins en chefs-d'œuvre d'argent natif, comme l'avaient fait ses ancêtres. Ce fut le début, il y a 15 ans. Le vieillard apprit ses secrets et sa technique à quelques jeunes gens qui, à leur tour, les apprirent à d'autres.

Aujourd'hui, Taxco est de nouveau la ville de l'argent et elle bourdonne d'activité. Le feu ronfle dans une centaine de fours, sous les toits de tuiles rouges et, dans les patios pittoresques de ses vieilles maisons blanches en torchis, littéralement placées les unes au-dessus des autres sur les pentes abruptes, au-dessus des flèches de pierre de l'église et sur les bords des ravins profonds. De petits mulets chargés de trésors d'argent montent et descendent de nouveau les rues accidentées, zigzaguant pour ne pas tomber la tête la première s'ils trébuchent. Dans une centaine d'ateliers, des artisans exercent l'ancien métier des Aztèques : ils soudent, moulent et sculptent le métal précieux.

Aux portes de Taxco, dans une antique ruine, environ 500 artisans dirigés par Spratling lui-même, fondent, coulent, martèlent et polissent dans une énorme série de forges et d'ateliers accrochés au flanc de la montagne, sur trois vastes paliers. Spratling dessine toujours ses pièces fabuleuses d'après des modèles aztèques et ses artisans utilisent les anciennes techniques pour les réaliser. Ils montent et descendent les marches, les bras chargés de jade, de turquoise et d'argent. De cet atelier fabuleux sortent chaque année pour plus de 700 millions de bijoux, services à thé, vases et cruches.

Une des plus compliquées de toutes les techniques que l'on puisse voir aujourd'hui dans cette industrie ressuscitée, est le procédé aztèque de la mosaïque et du métal « marié »

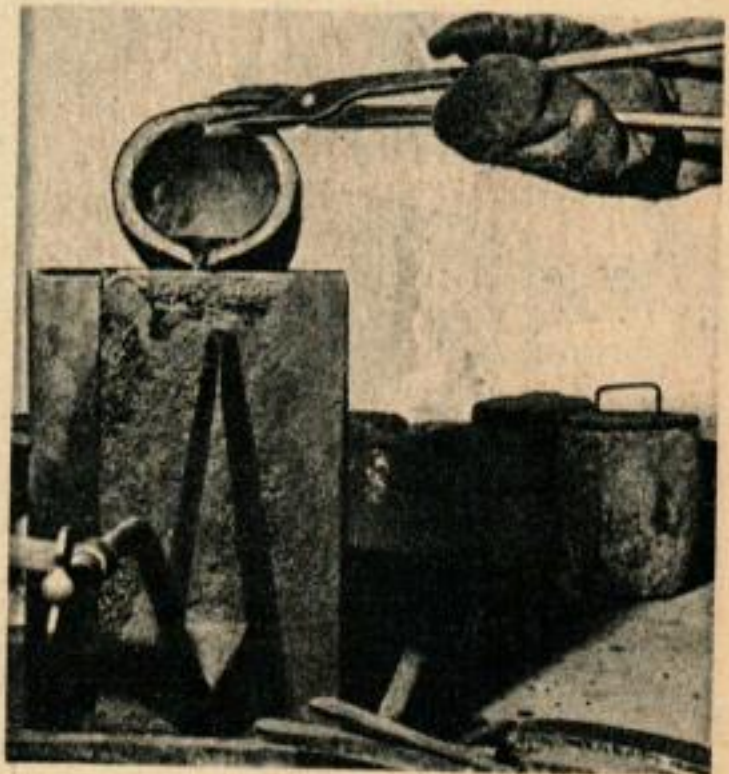


Le bracelet achevé, fait de plaques et de boules alternées, est flexible et, pourtant, on ne voit de charnières nulle part.

créé il y a un an par Los Castillo. La première étape est identique à ce que l'on peut voir dans n'importe quel atelier de Taxco. L'artisan fait fondre l'argent brut dans un four au charbon de bois. Il plonge dans le métal blanc sa grande cuillère en fer et le coule dans un moule, au sortir duquel la barre rouge cerise est plongée dans un bain froid. Tandis qu'elle est encore chaude, l'artisan l'écrase, comme de la pâte, entre les cylindres d'acier d'un laminoir jusqu'à ce qu'elle devienne une feuille de métal ayant juste l'épaisseur désirée.

Dans cette feuille, l'on découpe les pièces de bracelets, colliers et cendriers. Alors, l'artisan martèle, grave, lime et scie chaque petite pièce au moyen d'un vaste assortiment d'outils. Un long fer à souder semblable à un crayon sert à fixer les éléments des colliers. De

L'argent extrait des anciennes mines sous le village est fondu et coulé dans un moule.





L'artisan fait un dessin reproduisant une ancienne œuvre d'art trouvée dans les ruines aztèques.

petites limes émoussent les arêtes vives. Avec une scie en miniature, il découpe une tranche de jade, d'onyx, de lapis-lazuli, ou de nacre à la dimension exacte du creux auquel elle doit s'adapter. Puis, avec une douzaine de marteaux et de poinçons différents, il tape jusqu'à ce que toute la mosaïque de pierres et d'argent ne forme plus qu'une pièce unique. La turquoise est plus facile à travailler, car on l'écrase, on la coule dans la pièce et on la polit à la meule.

Les plus durs sont les métaux incrustés ou mariés qui doivent s'adapter sans laisser entre eux l'épaisseur d'un cheveu et, ensuite, sont martelés à froid pour obtenir une surface uniforme.

« Cela paraît facile », dit l'un des meilleurs artisans de Los Castillo, « mais quand on incruste de nombreux types de métaux dans un

On introduit le lingot d'argent entre les cylindres qui en font une feuille ayant exactement l'épaisseur voulue.



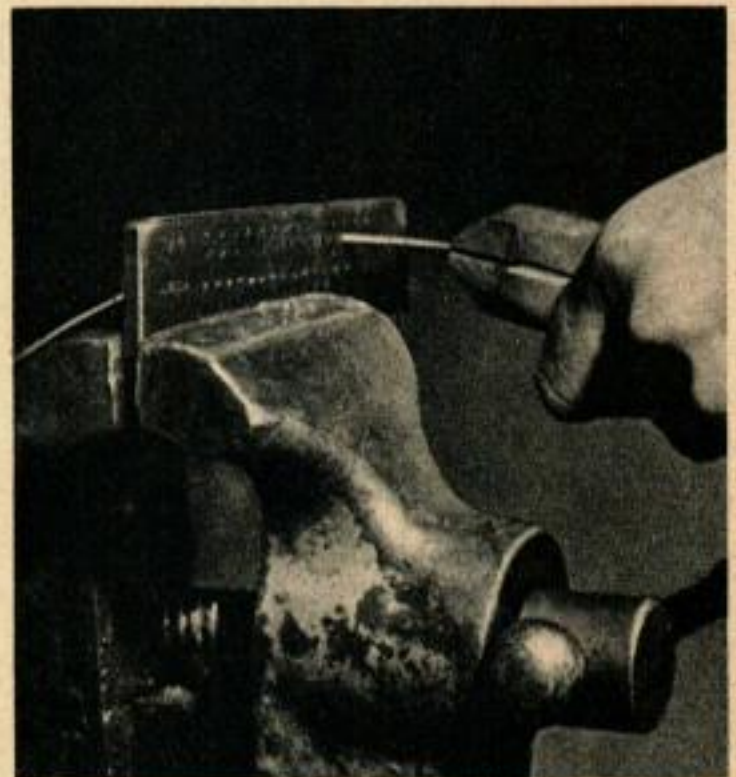
Les « métaux mariés » se font avec une base d'argent incrustée de cuivre ou de bronze et martelée.

même plateau, c'est tout un problème : il me faut trois jours pour produire un simple petit cendrier en « metales casados ».

Cet artisan passa des mois à créer un énorme plateau d'argent avec 14 personnages aztèques en bronze, cuivre, argent et argent noir, le tout incrusté si parfaitement qu'on n'aperçoit aucune irrégularité : l'on peut faire passer une pointe d'aiguille sur la surface sans sentir le moindre choc en traversant les différentes incrustations. La pièce est aujourd'hui exposée au Musée des Beaux-Arts de Mexico.

De la même manière, travaillant de si près qu'il doit laisser reposer ses yeux après quelques minutes, cet homme incruste ses mosaïques fantaisistes de métal et d'onyx noir. Nul ciment pour tenir les pièces : avec des pinces et de petits poinçons, il martèle et soude les

Le fil s'obtient en coupant une étroite bande de la feuille, que l'on fait ensuite passer par des trous successifs dans une tôle.





Les masques de cérémonie aztèques, faits d'étain, ornent Taxco et les villes environnantes.



Pour faire les anneaux destinés aux oreilles et au nez d'un masque, un artisan enroule une bande de métal autour d'une tige, puis l'enlève et la courbe à la forme voulue.

incrustations jusqu'à ce qu'elles soient adaptées aussi exactement que si elles faisaient partie de la pierre primitive.

La plupart des artisans de Taxco ont débuté à l'atelier de Spratling où ils ont appris à suivre de près la ligne aztèque et à maintenir intacte la qualité de leur travail. Quand ils l'ont quitté pour installer leurs propres ateliers, ils ont créé de nouvelles techniques individuelles, mais les résultats en sont aussi beaux et, souvent, uniques. Dans les forges d'Antonio Pineda, sur la place du village, des artisans indiens ont transformé leurs curieux modèles primitifs en bijoux creux à trois dimensions d'un cachet nettement moderne. Des feuilles d'argent sont découpées et soudées pour faire des pendeloques d'une beauté incroyable. Des bracelets concaves, d'aspect lourd, garnis de turquoises, semblent des pièces de musée. Des cadres de miroirs angulaires sont maintenus ensemble par de minces bandes de métal enrou-



lées autour de tiges et soudées à l'endroit du raccordement entre les éléments plats du cadre.

Les hommes dont l'art est resté en sommeil pendant tant de siècles montrent continuellement leur habileté en imaginant des idées nouvelles et compliquées. Récemment, un des ouvriers d'Antonio produisit un beau bracelet dont les charnières étaient complètement dissimulées. Des plaques concaves étaient munies de rangées alternées de trois boules d'argent d'environ 6 mm de diamètre. Les boules du haut et du bas étaient soudées à une des plaques, la boule centrale à la plaque voisine. Dans les boules supérieure et inférieure de petites pointes d'argent s'adaptaient à des trous de la boule centrale. Ainsi, chaque rangée de boules était véritablement une charnière adaptée si exactement qu'il faudrait les rayons X pour la déceler.

Pour maintenir le niveau élevé du travail, dans Taxco régénéré, Spratling dirige une école d'apprentissage où de jeunes Mexicains de la ville comme des villages et fermes voisins peuvent apprendre le métier de leurs ancêtres.

Et, afin que la nouvelle richesse de Taxco, créée grâce à l'argent de Spratling et à l'or des touristes, ne soit pas dénaturée par la publicité moderne, Spratling a constitué un comité de citoyens qui a persuadé le gouvernement de décréter la ville monument national. Un règlement strict exclut tout ce qui n'est pas architecture ancienne. On ne verra jamais de tableaux d'affichage défigurer la Ville de l'Argent. Il n'y aura jamais de trottoirs en béton ni de toits en étain. Tout sera conforme à l'atmosphère spéciale de cette cité ancienne, dont la rivière de métaux précieux produit encore ses bienfaits plus de cinq siècles après le jour où Cortès, voyant le premier puits, qui existe toujours, décrivait son ouverture comme « assez grande pour livrer passage à un cavalier monté ».

Les incrustations compliquées sont égalisées à la lime afin qu'elles s'adaptent exactement au logement creusé dans la base en argent.